

Quelles femmes épouser ?

Il existe aussi peu d'imbéciles que de gens de génie et les soi-disant femmes inférieures ne sont guère que les victimes d'une éducation mauvaise et d'une instruction incomplète.

Quoique innocentes de ce fait, ces malheureuses sont condamnées à demeurer toute leur vie des êtres incapables, atrophiés, nuisibles à eux-mêmes et à autrui.

Les hommes véritablement intelligents et bons doivent éviter de les épouser. Si, séduit par leurs qualités ménagères — qualités que, du reste, possèdent à un aussi haut degré bien des féministes — si, séduit par ces qualités, un homme contractait mariage avec l'une d'entre elles, il serait à peu près sûr d'être fort malheureux.

Une femme à l'esprit étroit est incapable de comprendre les idées larges et généreuses d'un homme intelligent. Si elle n'est pas assez bonne et dévouée pour obéir avec douceur et devenir une sorte d'esclave, elle se révoltera bientôt complètement et sera un tyranneau domestique.

En ce dernier cas — trop fréquent, hélas ! — le mari devra se plier à toutes les exigences de l'épouse — toilettes, réceptions, bals, etc., — il lui faudra même, bien souvent, renoncer à la joie de présider à l'éducation de ses enfants.

Les "usages", le "qu'en dira-t-on" régleront sa vie. Il ne sera plus que l'instrument de travail nécessaire au bien-être du ménage ; une sorte de poule aux œufs d'or, disons le vrai mot... de "vache à lait !"

En tous cas, la femme élevée dans des idées étroites nuira forcément au développement moral ou intellectuel de son mari, ce dernier étant naturellement tyran si elle est esclave, esclave si elle est tyran.

Il ne connaîtra pas l'élévation de pensée résultant de l'union de "deux être égaux" travaillant mutuellement à leur bien-être et à leur perfectionnement et ne saura jamais quelles pures jouissances peuvent

être créées par un tel amour.

Un vieux proverbe du XVII^e siècle vous dit :

A la femme sotte
Nul ne s'y frotte.

Surtout pour l'épouser, croyons-nous.

L'homme qui recherche et épouse une femme bête est un autoritaire imbécile qui pense que dans le pays des aveugles les borgnes sont rois.

Une chanson dit cependant :

Il faut des rois assortis
Dans les liens du mariage.

De même que notre vieux proverbe nous affirme que "ce qui se ressemble s'assemble". Mais hélas ! le couple conjugal est la réunion de deux êtres qui font rarement la paire.

Celui qui recherche la faiblesse d'esprit chez la compagne de sa vie semble dire : "Je la veux belle et riche, mais surtout bête, car sans cela elle ne m'épouserait pas !" et cela vous rappelle ce personnage de Molière qui voulait épouser une sotte pour n'être point sot". Mais consolons-nous, si notre homme fait un tel mariage pour ne pas être "dominé", il le sera quand même et de suite.

Gerfaut prétend que "les hommes préfèrent les femmes sottes aux spirituelles, pour cette raison que l'esprit est limité tandis que la bêtise est infinie". Nous croyons cependant que la femme doit être pour l'homme non seulement une compagne, mais une compagne.

De fort bonnes raisons ont été données sur le choix qu'on doit faire d'une femme intelligente pour épouser.

Déclançons le phonographe :

"Pour être heureux en ménage, il faut être un homme de génie marié à une femme tendre et spirituelle ou se trouver par l'effet du hasard, qui n'est pas aussi commun qu'on pourrait le penser, tous les deux excessivement bêtes." — BALZAC.

"Ce qu'on doit désirer avant tout dans le mariage, c'est une compagne avec laquelle on soit heureux de causer au coin du feu." — GENERAL PETIT.

"Les âmes humaines veulent être accouplées pour valoir tout leur prix." — J.-J. ROUSSEAU.

Pour terminer, nous ferons remarquer que si l'homme peut rechercher et aimer la femme bête, il y a réciprocité, car la femme intelligente préfère d'ordinaire l'amour des sots.

Ce que Balzac cherche à expliquer en disant que "se ressembler peu est peut-être une raison de se convenir davantage".

Stahl nous fournira le mot de la fin : "Une femme n'est jamais tout à fait bête".

MISS MOUSSELINE.

Quand les femmes aiment quelque chose, cherchez et vous trouverez que sous la chose qu'elles aiment, il y a quelqu'un.

ALPHONSE KARR.

Le Spécifique du Dr MACKAY CONTRE L'ALCOOLISME

Employé avec un succès infaillible par le gouvernement de la Province de Québec pour la réforme des alcooliques.

Les autorités municipales de Montréal ont reconnu les mérites de cette découverte merveilleuse. Dernièrement, la Commission des Finances a voté un crédit de \$500 pour faire faire un dépôt de la médecine du Dr Mackay dans tous les postes de police, afin d'empêcher, par une prompt application dans les cas urgents, les décès qui se produisent si fréquemment dans les cellules.

Pas besoin d'internement au Sanatorium : le traitement peut se donner à la maison. Pas besoin non plus de diète spéciale. Tout ce qu'il faut, c'est la volonté du malade de se guérir et de s'abstenir de spiritueux.

Cette médecine est maintenant à la portée de tous, le prix en ayant été réduit. Les effets étonnants qu'elle a produits sur les ivrognes les plus invétérés cités en cour correctionnelle à Québec et à Montréal prouvent que l'alcoolisme est une maladie guérissable.

Avec l'approbation du public et des gouvernements, et les résultats constatés, toute expérimentation nouvelle serait superflue.

Correspondance strictement confidentielle.

S'ADRESSER A LA

Leeming Miles Co., Ltd.

288 rue St-Jacques, Montréal.

Seuls agents pour la vente du

SPÉCIFIQUE du Dr MACKAY
pour la guérison de
L'ALCOOLISME